

RENAUD Bruno. 1967 – encore dans le pays.

Né à Chênée le 31 janvier 1940. Formation au Copal. Ordonné à Louvain le 6 juillet 1963. Étudiant et vicaire dominical à Angleur, Sainte-Bernadette.

Parti le 28 octobre 1967 pour le Venezuela

Toujours au Vénézuéla à Caracas



En 1955, Bruno Renaud était étudiant au Collège Saint-Servais à Liège. Lors de journées missionnaires pour les jeunes, le témoignage de deux prêtres liégeois alors en mission en Bolivie le « foudroya », comme il dit, et détermina toute sa vie. À la fin des humanités, il entra en philosophie au séminaire de Saint-Trond et deux ans plus tard, il rejoignit le Copal et l'université de Leuven pour la théologie. Après son ordination, il poursuivit un doctorat à Leuven. Il croyait alors partir au Chili.

Mais en 1967, les études terminées, le responsable du Copal lui présenta une possibilité de mission « taillée sur mesure » au Venezuela. Il y partit avec un prêtre français sortant aussi du Copal.

Pendant cinq ans, il donna cours au grand séminaire de Caracas ainsi que pour une formation continue de prêtres. Se sentant appelé à vivre les réalités d'un bidonville voisin plutôt que dans un confortable séminaire, il en demanda l'autorisation à l'évêque de Caracas, autorisation qui lui fut délivrée par écrit mais sans doute à contrecœur, car très peu de temps après, lors d'un retour en congé, le même évêque de Caracas l'informa qu'il ne souhaitait plus son retour au Venezuela. Après un temps d'hésitation, Bruno repartit tout de même pour Caracas où, en respectant les limites qui lui étaient imposées, il s'investit dans l'animation et la formation de groupes de chrétiens, surtout des jeunes dans les bidonvilles. Il poursuivra ce travail jusqu'à ce jour. Il fonda un réseau de bibliothèques populaires gérées par des jeunes qui étaient ainsi au service actif des enfants et de leur pays.



En 1984 il fut réintégré dans le clergé local. En 1986, il fonda une école de formation

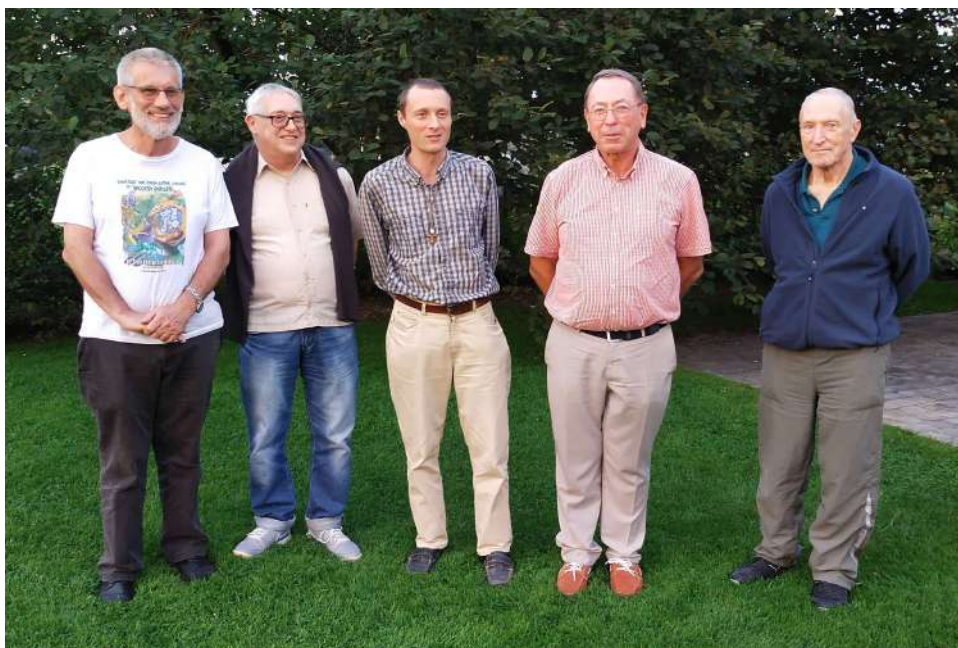
populaire destinée à maintenir la pensée active avec cinq domaines de formation : socio-politique, socio-économique, psycho-social, culturel et éducatif, religieux. Elle s'adressait au milieu populaire et touchait toutes les générations. À partir de 1992 il reprit l'enseignement théologique.

En 2010, il écrivait : « Mes activités à Petare ? Aucun grand changement : les petites communautés chrétiennes et leur réunion hebdomadaire ; leur lecture 'laïque' de la Bible (sans attendre la présence du 'padre' ni être suspendus à ses avis et opinions) et leur effort de solidarité avec les nécessités du barrio¹, conséquence de leur lecture biblique et de leur analyse (voir – juger – agir) ». Les petits groupes de jeunes se réunissent fréquemment pour diverses activités concrètes. Et d'autre part, les ateliers de théologie rassemblent plusieurs adultes du barrio.

Aujourd'hui les conditions de vie matérielles (nourriture, soins de santé, éducation, sécurité, ...) sont de plus en plus difficiles pour la population du Venezuela. Tous les groupes et leurs activités en souffrent également.

À l'heure actuelle, compte tenu de la grande pénurie de « pasteurs », Bruno estime importante une réflexion théologique et liturgique, pastorale en somme, sur le thème de l'Église comme peuple sacerdotal. En effet, le prêtre n'est pas le seul délégué capable de rendre Dieu présent dans la vie des hommes.

Bruno Renaud, François-Xavier Jacques



De gauche à droite : les abbés Jongmans, Wafflard, Truyens, Jacques et Renaud réunis par l'APLM en juin 2021

¹ Barrio : bidonville. « Le faubourg où je vis fait à peu près un million d'habitants. Cela fait environ 400 à 500 quartiers, tous serrés les uns sur les autres dans un grand entassement humain, et situés sur les collines qui entourent l'est de la vallée de Caracas. » Courriel envoyé à l'APLM le 21 décembre 2007.